



AMÉRIQUE DU NORD 2018 – Philosophie Terminale S

SUJET 3 : HEGEL, *PROPÉDEUTIQUE PHILOSOPHIQUE*, 1811

Notion en jeu : La liberté

AVANT-PROPOS.

Il est avant tout primordial de comprendre que ces éléments de corrigé ne constituent en aucun cas un “corrigé type”, mais seulement des exemples de traitement possible de ce sujet d’explication de texte.

En philosophie la démarche de pensée individuelle et la logique de l’argumentation est ce qui rendra un travail bon le jour de l’épreuve.

Il n’y a pas un plan possible mais plusieurs, même s’il faut méthodiquement procéder de manière linéaire (expliquer ligne après ligne, du début à la fin, et montrer comment l’argumentation se déroule). Ce corrigé se veut donc avant tout une explication d’un texte et des attentes que suppose cette épreuve différente de la dissertation, et non un corrigé type comme on pourrait en trouver en sciences dures : mathématiques...

Texte à expliquer

Expliquer le texte suivant :

« On dit volontiers : ma volonté a été déterminée par ces mobiles, circonstances, excitations et impulsions. La formule implique d’emblée que je me suis ici comporté de façon passive. Mais en vérité, mon comportement n’a pas été seulement passif. Il a été actif aussi, et de façon essentielle, car c’est ma volonté qui a assumé telles circonstances

à titre de mobiles, qui les fait valoir comme mobiles. Il n'est ici aucune place pour la relation de causalité. Les circonstances ne jouent point le rôle de cause et ma volonté n'est pas l'effet de ces circonstances. La relation causale implique que ce qui est contenu dans la cause s'ensuive nécessairement. Mais, en tant qu'être de réflexion, je puis dépasser toute détermination posée par les circonstances. Dans la mesure où l'homme allègue* qu'il a été entraîné par des circonstances, des excitations, etc., il entend par là rejeter, pour ainsi dire, hors de lui-même sa propre conduite, mais ainsi il se réduit tout simplement à l'état d'être non-libre ou naturel, alors que sa conduite en vérité est toujours sienne et non celle d'un autre ni l'effet de quelque chose qui existe hors de lui. Les circonstances ou mobiles n'ont jamais sur les hommes que le pouvoir qu'il leur accorde lui-même. »

* prétend.

HEGEL, *Propédeutique philosophique* (1811).

La connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise. Il faut et il suffit que l'explication rende compte, par la compréhension précise du texte, du problème dont il est question.

Présentation du sujet

Ce texte de Hegel, a trait à une notion grandement classique du programme de terminale S, "**la liberté**" faisant partie du grand domaine de **la morale**.

Dans ce texte, plusieurs grands concepts sont en jeu : l'action contre la passivité, la liberté contre la causalité, l'esprit contre la nature. C'est surtout le pouvoir de notre volonté et la délimitation de ce dernier sont mis en exergue pour mener à une définition de l'être humain comme être anti-naturel dotée de liberté absolue.

Analyse du texte

- Une explication de texte doit répondre à des attentes précises : lorsque j'explique un texte je dois montrer quelle est la thèse de l'auteur sur un sujet précis (son point de vue) et quelle stratégie argumentative il met en place pour donner sa thèse (de quelle manière il s'y prend ? Quel type d'argumentation il choisit ? Quels procédés sont les siens ? etc.).
- Il faut aussi voir si la position défendue par l'auteur est originale ou pas, et qu'est-ce que cela nous apprend sur le sujet. En effet, si la connaissance de la doctrine de l'auteur n'est pas requise, chaque extrait à expliquer fait partie d'un thème au programme de philosophie, qu'on est censé connaître. Ainsi, on peut faire dialoguer la position de l'auteur avec nos connaissances sur la question, afin de voir si sa thèse est subversive ou classique, originale ou non.
- L'idéal serait aussi de mettre en évidence un enjeu : manière par exemple que le texte a de faire résonner une question plus générale.
- Dans une première lecture du texte, afin de vous assurer que vous l'avez bien compris (et que vous pouvez donc commencer l'explication), il faut pouvoir répondre aux six attentes de l'Introduction, ce que nous allons donc faire ici.

1. Situation du texte

Dans ce texte, extrait de la *Propédeutique philosophique*, Hegel...

2. **Thème du texte** (de quoi cela parle, quel est le domaine général auquel il a trait) ... s'intéresse au pouvoir de la volonté dans l'action humaine, autrement dit a-t-elle tous les pouvoirs ou peut-elle être déterminée ?

3. Problème du texte

Ce texte met en lumière un paradoxe : l'opinion commune défend en effet l'idée que notre volonté peut être déterminée, et peut donc être passive alors même qu'elle est

en train d'œuvrer pour une quelconque action du sujet. Comment cela peut-il être compréhensible ?

4. Thèse du texte (point de vue défendu par Hegel)

Pour Hegel, cela ne l'est pas, il va ici contre la *doxa* en tous points et explique que l'homme étant un être spirituel se détache toujours totalement de la nature et de ses lois de causalité. Aussi, s'il se dit déterminé, c'est par mauvaise foi, n'assumant pas le fait qu'il ait choisi d'être déterminé...

5. Enjeu

L'enjeu de ce texte est alors ni plus ni moins que celui de notre liberté d'être spirituel par rapport à nos actions et aux circonstances qui semblent les déterminer. Pour Hegel, cette liberté est absolue.

6. Annonce du plan (étapes par lesquelles Hegel procède).

Pour mener à bien son argumentation, Hegel procède en trois temps. D'abord, la réfutation de la *doxa* selon laquelle je me dis déterminé dans ma volonté lorsque j'agis. Pour lui c'est un non-sens, car je choisis toujours ce que je veux faire. Ensuite, Hegel s'explique : si je suis toujours actif, c'est que je ne suis pas soumis à la loi de causalité, je suis un être libre pouvant me détacher de toute détermination parce que je suis un être spirituel. Enfin, la conséquence de tout cela : la mauvaise foi de celui qui prétend être déterminé dans ses actions et la liberté absolue de l'homme.

Proposition de plan

I. Que la passivité de mes actions qui semble déterminer de toutes parts ma volonté est en réalité voulue et choisie. Je suis donc actif lorsque j'agis et que cela me semble passif.

« On dit volontiers : ma volonté a été déterminée par ces mobiles, circonstances, excitations et impulsions. La formule implique d'emblée que je me suis ici comporté de façon passive. »

↳ Hegel tend à dénoncer l'opinion commune et courante selon laquelle on prétend que dans notre volonté même, donc dans notre faculté de choisir et de déterminer une position, nous sommes déterminés par quatre choses : des mobiles (soit ce qui me pousse à agir de telle ou telle manière), des circonstances (un ensemble de faits réunis qui font que mon action serait orientée), des excitations et des impulsions (provenant du corps et de l'esprit). Hegel dénonce ce non-sens qui contribuerait à faire de moi un être passif alors même que je suis a priori sur le point d'agir (Aristote, traditionnellement, explique à cet égard que la volonté n'est que la délibération précédant l'action, un choix des différents actes avant d'agir).

« Mais en vérité, mon comportement n'a pas été seulement passif. Il a été actif aussi, et de façon essentielle, car c'est ma volonté qui a assumé telles circonstances à titre de mobiles, qui les fait valoir comme mobiles. »

↳ Pour Hegel, si concevoir les choses ainsi ne va pas de soi, c'est que cette passivité est voulue, choisie, assumée. Alors que je me crois passif parce qu'orienté, je choisis de considérer telle ou telle chose comme un mobile de mon action. Nul ne m'impose de m'y accorder et tout ce que je fais est alors de mon ressort (ici cela fait penser à Sartre pour qui j'ai toujours le choix, même lorsque je suis esclave... je pourrais avoir le choix de me suicider pour devenir libre et échapper à ma condition).

II. Explication de la position de Hegel : si je suis toujours actif, c'est que je ne suis pas soumis à la loi de causalité, je suis un être libre pouvant me détacher de toute détermination parce que je suis un être spirituel.

« Il n'est ici aucune place pour la relation de causalité. Les circonstances ne jouent point le rôle de cause et ma volonté n'est pas l'effet de ces circonstances. »

↳ Hegel balaie d'un revers la notion de relation de causalité lorsqu'un sujet agit. La relation de causalité qui concerne notamment la nature, et fait que si telle chose arrive, c'est qu'il y a une cause qui l'a provoquée et dont elle est l'effet. Nous sommes des humains et n'obéissons de ce fait pas aux lois de la nature, ainsi tout ce qui paraît me déterminer ne peut être considéré comme des causes à l'origine de mon action. D'où la

phrase : « Les circonstances ne jouent point le rôle de cause et ma volonté n'est pas l'effet de ces circonstances ». Ma volonté ne peut donc en aucun cas être suspendue à une quelconque relation de causalité, on peut penser, donc ce que ne dit pas encore Hegel, qu'elle est libre.

« La relation causale implique que ce qui est contenu dans la cause s'ensuive nécessairement. Mais, en tant qu'être de réflexion, je puis dépasser toute détermination posée par les circonstances. »

↳ Si je puis transcender et ne pas être impliqué dans une relation causale, c'est pour une simple et bonne raison, selon Hegel, c'est en raison du fait que je suis un être rationnel, doté de réflexion. Par mon esprit, la force de ma volonté, ma capacité spirituelle de me détacher de la nature, je suis capable, si je le veux, de transcender tout ce qui pourrait me déterminer (mobiles, circonstances, excitations, impulsions).

III. Conséquences de cette position de Hegel : la mauvaise foi de celui qui prétend être déterminé dans ses actions et la liberté absolue de l'homme.

« Dans la mesure où l'homme allègue qu'il a été entraîné par des circonstances, des excitations, etc., il entend par là rejeter, pour ainsi dire, hors de lui-même sa propre conduite, mais ainsi il se réduit tout simplement à l'état d'être non-libre ou naturel, alors que sa conduite en vérité est toujours sienne et non celle d'un autre ni l'effet de quelque chose qui existe hors de lui. »*

↳ L'homme qui prétend être déterminé et ne pas agir par la force de sa volonté renie sa nature d'être spirituel libre par mauvaise foi, car il choisit toujours de faire ce qu'il veut, de se mouvoir ou non selon les circonstances. Il n'est donc jamais déterminé, ou alors c'est par mauvaise foi uniquement qu'il prétend l'être. Nous sommes des êtres

absolument libres, et notre conduite n'est que la nôtre, n'est en aucun cas un effet d'une causalité qui nous échappe ou quelque chose qui ne nous appartiendrait pas.

« Les circonstances ou mobiles n'ont jamais sur les hommes que le pouvoir qu'il leur accorde lui-même. »

↳ Autrement dit, l'homme étant libre, Hegel peut conclure par cette formule a consonance quasi stoïcienne : « les circonstances ou mobiles n'ont jamais sur les hommes que le pouvoir qu'il leur accorde lui-même », autrement dit, l'homme choisit ou non, toujours, d'être déterminé par ce qui pourrait le déterminer. Il est liberté absolue.

Ce texte de Hegel est impressionnant tant il a des consonances pré-sartriennes, nous l'avons dit au cours de cette explication. Hegel, idéaliste absolu, défenseur de la liberté absolue de l'être rationnel qu'est l'homme.